

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 81 (1955)
Heft: 23

Artikel: Les fêtes du centenaire de l'École polytechnique fédérale
Autor: E.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-61401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

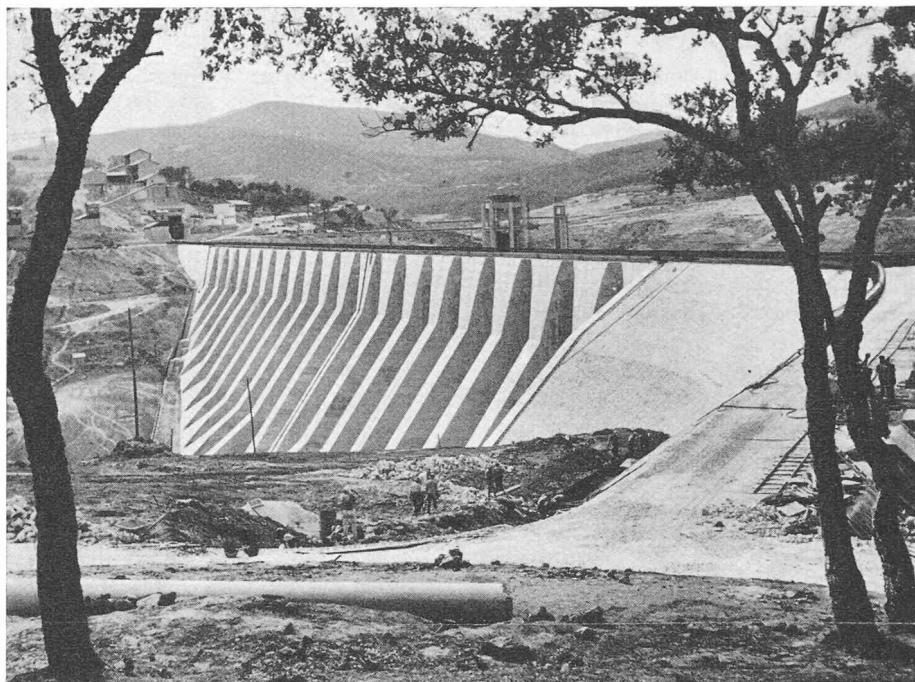


Photo Studios Africa, Tunis

Fig. 21. — Barrage de Ben Métir achevé, vu de l'aval.

* * *

mises en eau successives, pour diminuer à nouveau ensuite.

En conclusion, les dispositifs de mesure du barrage de Ben Métir ont montré que l'ouvrage se comporte de manière satisfaisante. Les tassements des contreforts, bien qu'importants et pas encore entièrement stabilisés, sont de l'ordre de grandeur de ceux qu'on attendait. Les premières mises en eau partielles n'ont pas provoqué de déplacements anormaux dans le sens horizontal.

Le maître de l'œuvre est la *Direction des Travaux publics de Tunisie*, dont les directeurs successifs ont été M. Bonenfant d'abord, puis M. Mathieu ; les ingénieurs en chef ont été successivement M. Marty et M. de Montmarin. Les travaux ont été confiés aux *Entreprises Campenon Bernard* de Paris, en qualité d'entreprise générale.

Lausanne, le 31 août 1955.

LES FÊTES DU CENTENAIRE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE

Durant plus d'une semaine, du 17 au 25 octobre 1955, se déroulèrent à Zurich les diverses manifestations organisées par l'Ecole polytechnique fédérale à l'occasion de son centenaire. D'un caractère tantôt académique, tantôt récréatif, ces fêtes furent d'une tenue parfaite et leur ampleur à l'échelle de la grande Ecole fédérale.

Elles débutent lundi 17 octobre par une série de cours de perfectionnement à l'intention des anciens élèves et par l'ouverture de l'exposition rétrospective « 100 ans d'E.P.F. ». Mercredi, un relief érigé à la mémoire du conseiller fédéral Stefano Franscini est offert à l'E.P.F. par la section de Lugano de la G.E.P. (Association des anciens élèves de l'E.P.F.) ; cette inauguration est suivie d'un imposant cortège aux flambeaux des étudiants, puis de la fête intime de la G.E.P. au Kongresshaus.

La fin des cours de perfectionnement, jeudi 20 octobre, coïncide avec les premières manifestations officielles : inauguration d'une peinture offerte à l'E.P.F. par

les Hautes Ecoles suisses précédant une magnifique réception réservée aux invités et aux hôtes d'honneur dans le grand hall de l'Ecole, entièrement éclairé aux chandelles.

Le vendredi 21 octobre est consacré à un culte protestant et un office catholique, puis à la *cérémonie officielle* du Centenaire, qui se déroule dans la grande salle du Kongresshaus en présence d'une assistance nombreuse et à laquelle le remarquable orchestre de la Tonhalle prête son concours.

Il appartient au recteur de l'E.P.F., M. le professeur Dr K. Schmid, de saluer dans nos quatre langues nationales les invités au nombre desquels on remarque le Conseil fédéral *in corpore* et plusieurs anciens conseillers fédéraux, les représentants des grandes administrations fédérales et des autorités cantonales, les représentants du corps diplomatique, les délégués de plus de cent Hautes Ecoles appartenant à soixante nations différentes, ainsi que de nombreuses personnalités.

Dans un discours fort remarqué, le président de la Confédération, M. le Dr *M. Petitpierre*, définit la position de l'E.P.F. sur le plan national. Il rappelle que de l'échec du projet d'une université fédérale est née l'Ecole polytechnique, solution qui correspondait le mieux à notre génie et à nos réalités nationales. Les universités restent des foyers et des centres de culture nécessaires, mais l'Ecole polytechnique ne fait pas double emploi avec elles, ayant sa propre tâche à accomplir. L'Ecole polytechnique a atteint et dépassé les buts relativement étroits en vue desquels elle avait été créée. Elle est restée nationale, mais elle est devenue cosmopolite, au meilleur sens du terme. Elle a formé des ingénieurs à l'usage du pays, destinés à accomplir des tâches nationales ; elle a ainsi été liée au développement économique et industriel de la Suisse. Elle a réussi à surmonter l'inégalité dans laquelle un préjugé peu favorable aux études techniques la maintint tout d'abord vis-à-vis des universités et, d'établissement d'instruction, elle devint, surtout au XX^e siècle, un centre important de recherche scientifique. Elle a su réaliser la fusion entre la science pure et les sciences appliquées.

Le président de la Confédération aborde ensuite le problème que pose à la vie moderne la découverte scientifique et la technique. Le drame du monde moderne est que, «dans sa toute puissance, en possession d'un capital technique prodigieux, il n'a su se faire ni une politique, ni une morale, ni un idéal qui soient en harmonie avec les modes de vie qu'il a créés». Et M. Petitpierre conclut en souhaitant que l'Ecole polytechnique contribue, par ses maîtres et par son enseignement, à établir cette harmonie, aujourd'hui absente, mais nécessaire, entre les conquêtes et les pouvoirs de la science et l'ordre politique, économique et social qu'appellent ces conquêtes et ces pouvoirs.

C'est à M. le Dr *E. Speiser*, conseiller aux Etats, qu'échoit l'agréable mission de remettre à l'E.P.F. le produit de la souscription en faveur du Fonds du Centenaire, qui s'élève à Fr. 10 642 301,58, ainsi que l'acte précisant la destination de ce fonds : travaux de recherches et œuvres sociales. Il s'acquitte de cette tâche en termes fort spirituels.

M. le professeur Dr *H. Pallmann*, président du Conseil scolaire suisse, prend à son tour la parole, pour remercier tout d'abord les généreux donateurs de leur geste magnifique. Puis il retrace les grandes lignes de l'histoire de l'E.P.F. en évoquant le nom des professeurs qui l'ont tout particulièrement illustrée. Il montre le développement considérable qu'elle a pris au cours de son premier siècle d'existence.

Au début, l'Ecole comprenait six sections ; l'enseignement y était réparti entre 30 professeurs, 6 privat-docents et 9 chargés de cours. Dans la première année scolaire, il y eut 71 élèves réguliers et 160 auditeurs. Aujourd'hui, l'Ecole comprend treize sections, avec 108 professeurs, 68 privat-docents et 106 chargés de cours entourés de 237 assistants. Les cours sont suivis par près de 2700 élèves réguliers et 700 auditeurs.

La voix des étudiants se fait entendre par leur président, M. *R. Winter*, cand. arch., et le salut des anciens est apporté par M. le Dr *H. Fietz*, président de la G.E.P.,

qui remet à l'Ecole le volume élaboré par cette association.

Cette journée mémorable se termine par un dîner aux chandelles de près de 2000 couverts. On y entend plusieurs allocutions, en particulier de M. le conseiller fédéral *Ph. Etter*, chef du Département de l'intérieur, de M. *F. Egger*, président du Conseil d'Etat du canton de Zurich, de M. le professeur Dr *Z. Giacometti*, recteur de l'Université de Zurich, ainsi que des chœurs.

La journée de samedi débute par un long et joyeux cortège d'étudiants et d'anciens portant couleurs, qui se rend au Kongresshaus pour prendre part à la cérémonie académique.

Après un discours remarquable, M. *K. Schmid*, recteur de l'E.P.F., remet à vingt-deux personnalités éminentes, suisses et étrangères, le diplôme par lequel l'Ecole polytechnique leur confère le grade de docteur *honoris causa*. Ce titre est décerné :

à M. le Conseiller fédéral *Philippe Etter* à Berne, et à M. le professeur *Alfred Stucky*, directeur de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, sur proposition de la Section générale des cours libres ;

à M. *Frank Lloyd Wright*, architecte à Spring Green, Wisconsin, U.S.A., et à M. *Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret)* à Paris, sur proposition de la Section d'architecture ;

à M. le professeur *Giulio de Marchi*, doyen de la Faculté d'ingénieurs de l'Ecole polytechnique de Milan, et à M. le professeur *Antonio Alves de Noronha*, de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Rio de Janeiro ; sur proposition de la Section du génie civil ;

à M. le professeur *Paul Karrer*, de l'Université de Zurich, et à M. *Hermann Staudinger*, professeur honoraire de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, sur proposition de la Section de chimie ;

à M. le professeur *Swend Aage Schou*, de l'Ecole des hautes études pharmaceutiques de Copenhague, sur proposition de la Section de pharmacie ;

à M. le professeur *Yrjö Ilvessalo*, directeur de la section des estimations forestières de l'Institut finlandais de sylviculture à Helsinki, sur proposition de la Section des sciences forestières ;

à M. le professeur *Albert Jan Kluyver*, de l'Ecole polytechnique de Delft, et à M. le professeur *Anton Steden*, de la Haute Ecole d'agriculture de Vienne, sur proposition de la Section d'agriculture ;

à M. le professeur *Pierre Tardi*, inspecteur général-géographe à Paris, et à M. le professeur *Edgar Lehmann*, de l'Université de Leipzig, sur proposition de la Section de Génie rural et de topographie ;

à M. le professeur *Henri Cartan*, titulaire de la chaire de mathématiques à l'Ecole normale supérieure de Paris, et à M. *Peter Debye*, professeur honoraire de l'Université Cornell à Ithaca, N.Y., sur proposition de la Section des sciences mathématiques et physiques ;

à M. *Paul Fallot*, professeur de géologie pour la Méditerranée au Collège de France, à Paris, et à M. le professeur *Karl von Frisch*, directeur de l'Institut zoologique de l'Université de Munich, sur proposition de la Section des sciences naturelles ;

à M. *Theodor von Kármán*, professeur honoraire de l'Ecole polytechnique de Californie à Pasadena,

Californie, U.S.A., et à M. *Max Maag*, ingénieur à Zurich, sur proposition de la Section de mécanique ;

à M. *Franz Gerber*, ingénieur-mécanicien en chef des C.F.F. à Wabern près Berne, et à M. *Willis Jackson*, directeur de recherches et d'éducation à la Metropolitan Vickers Electrical Co. Ltd. à Manchester, sur proposition de la Section d'électrotechnique.

Au nom des nouveaux docteurs *honoris causa*, M. *W. Jackson* de Manchester adresse à l'E.P.F. de vifs remerciements et des vœux pour son avenir.

Puis c'est à M. le professeur *Hans Pallmann*, président du Conseil scolaire suisse, de se voir conférer le grade de docteur *honoris causa* par la Haute Ecole d'agriculture de Vienne.

Parmi ces distinctions, les milieux techniques romands ont accueilli avec une réelle satisfaction celle qui s'adresse au directeur de l'E.P.U.L dont l'éloge fut libellé en ces termes :

L'Ecole polytechnique fédérale, à l'occasion des fêtes de son centenaire, confère par les présentes à M. le professeur Alfred Stucky, directeur de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, en témoignage d'estime pour son rôle éminent et fertile dans l'enseignement des sciences de l'ingénierie en Suisse, pour ses belles réalisations dans le domaine des barrages et des fondations, ainsi que pour

ses efforts en vue de la coordination du travail de l'ingénieur et du géologue, le grade de docteur ès sciences techniques honoris causa.

Cet éloge qui va à la fois à l'ingénieur, au professeur et au directeur de l'E.P.U.L laisse entendre que l'E.P.F. a voulu également reconnaître la valeur de l'E.P.U.L dans l'œuvre de M. Stucky.

On célébrera au cours de cette même journée le 75^e anniversaire de la fondation du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux, et la soirée s'achèvera par le grand bal du Poly organisé par l'Association des étudiants.

Les manifestations prendront fin lundi 24 et mardi 25 octobre par des excursions techniques tandis que durant une semaine encore l'E.P.F. et ses instituts seront ouverts au public.

Ces fêtes si parfaitement réussies laisseront à chacun un vivant souvenir et l'on ne saurait trop en féliciter les organisateurs ; que ces derniers soient également remerciés de l'accueil aimable et généreux qu'ils ont réservé à leurs hôtes.

Puisse l'Ecole polytechnique fédérale continuer, demain comme hier, à remplir avec succès sa grande et noble mission qui honore notre pays et lui confère sa haute renommée dans le domaine de la Technique.

E. S.

SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

Groupe des Ingénieurs de l'Industrie

Rapport du comité à l'assemblée générale
du 17 septembre 1955

Messieurs,

Votre comité, élu lors de l'assemblée générale du 19 juin 1954, tient à vous présenter un rapide aperçu de son activité.

Conformément au mandat reçu, nous nous sommes consacrés tout particulièrement à l'étude de deux problèmes :

*le stage pratique des candidats ingénieurs
la situation matérielle des ingénieurs*

études qui ont été confiées à des commissions de trois, respectivement quatre membres. Vous entendrez aujourd'hui leurs rapports.

Nous nous sommes préoccupés d'autre part de la question primordiale de la *formation des ingénieurs après les études* et avons acquis la certitude que la S.I.A. et notre Groupe doivent, par tous les moyens à leur disposition, encourager nos collègues à approfondir et élargir leurs connaissances.

Dans ce but, nous avons mis au point une *liste de documentation* concernant tous les points de notre programme d'activité, liste qui a été envoyée à tous les membres du Groupe.

Désireux de nous assurer l'appui des sections et des groupes, nous avons écrit à leurs présidents pour leur demander de vouer une attention toute spéciale aux problèmes de formation, et pour faciliter leur tâche nous avons joint à notre lettre la liste de documenta-

tion, la liste des conférences données dans les sections S.I.A. ainsi que les adresses de quelques institutions et des conférenciers qu'elles peuvent mettre à notre disposition. Pour donner le bon exemple, nous avons organisé à Berne, le 11 juin, une *journée d'étude* sur le thème : « Ce que l'ingénieur doit savoir des aspects économiques de l'industrie suisse et des problèmes d'exportation ».

Malgré la personnalité des conférenciers, cette initiative fut un remarquable échec : 30 présents sur 3000 convoqués ! L'organisation n'avait pas été parfaite, mais elle ne peut être rendue seule responsable de ce résultat. Il est dû surtout à l'indifférence coupable des ingénieurs pour tout ce qui n'est pas science ou technique. Indifférence qu'il nous faudra continuer à combattre.

Plusieurs membres du comité ont présenté des causeries dans les sections et publié des articles, spécialement sur la question de la formation (articles de M. Baechtold dans la *Technische Rundschau* et de M. Gehrig dans la *S.B.Z.*).

Depuis le 19 juin 1954, notre *effectif* a passé de 280 à 356 membres. Accroissement encourageant mais insuffisant. Nous devrions être 2000 ! Ceci nous montre bien l'ampleur de l'effort qui reste à accomplir.

Les *groupes de sections* ont fait preuve d'une belle vitalité. Tous ont participé à l'enquête sur le stage pratique et plusieurs ont entrepris et mené à bien d'autres études. Nous avons le plaisir de vous annoncer la constitution d'un nouveau groupe, celui de la section d'Argovie, présidé par M. Heimgartner. Les sections de Baden et Winterthour ont collaboré efficacement à tous nos travaux. Celles de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds y ont également participé dans une moindre mesure.